

Basketball

A la fin, ce sont toujours les Lions qui s'imposent...

Même s'ils ont joué à se faire peur face à Monthey, James et Cie ont signé leur onzième succès de rang. C'est fort!

Arnaud Cerutti

La question, sincèrement, doit commencer à agiter, voire à irriter, le petit monde du basket helvétique: mais quand est-ce que les Lions de Genève arrêteront leur série folle? Samedi au Pommier, le BBC Monthey aurait bien aimé freiner les leaders du championnat mais un départ catastrophique (14-0 après six minutes) a réduit à néant ses velléités.

Et les protégés d'un jour de Mike Bader - le coach Ivan Rudez était suspendu - ne se sont ainsi pas fait prier pour filer sur leur onzième succès consécutif (75-71). Ceci malgré les absences de Vladimir Buscaglia et d'Andrej Stimac! «On a une force de caractère incroyable», se félicitait l'habituel entraîneur-assistant.

Vogt? Mention excellente!

Surtout, même quand quelques pièces manquent au puzzle, les vice-champions de Suisse ont de vraies qualités d'équipe, qui ne reposent pas sur un ou deux éléments. C'est un groupe qui vit et va (très) bien. Face aux Valaisans, Juwann James a d'abord imposé sa masse physique dans la raquette. Puis c'est Oliver Vogt - auteur de son meilleur match de la saison - qui a pris le relais, enquillant même quatre tirs primés (!), laissant ensuite sa place au festival Kelvin Parker.

Les Lions, qui comptaient dix-neuf points d'avance à l'entame du troisième quart (65-46), avaient tout pour dérouler et s'assurer une fin d'après-midi tranquille. Hélas, et c'est la seule chose qu'on pourrait leur reprocher, ils se sont vus un peu trop forts, ont alors relâché leur étreinte, manqué de réalisme et offert des boulevards aux Mon-



Tony Brown et les Lions ont dû forcer le passage en fin de match. GEORGES CABRERA

Lions de GE 75 (39)
BBC Monthey 71 (32)

Pommier, 1186 spectateurs.
Arbitres: MM. Bertrand, Clivaz et Schaudt.

Lions de Genève: Parker 17 pts, Brown 14, Steinmann 1, James 17, Vogt 18; Maruotto, Touré 4, Jaunin 4, Khachkarah.

BBC Monthey: Laroche 14, Mafuta 11, Djurasovic 17, Hodzic 9, Dubas 5; Savoy 9, Wegmann, Lukic 6.

theysans. Petit à petit, ces derniers reprirent des couleurs, se permettant de recoller à trois toutes petites unités (67-64, 36e minute). L'alerte était chaude, mais James s'en alla au dunk pour libérer les siens, histoire de dire à tout le monde que les Lions restaient les patrons.

Des matches difficiles

Pour combien de temps encore? D'aucuns leur prédisent déjà une belle surprise au printemps, mais la prudence reste de mise dans leurs rangs. «Aujourd'hui (ndlr: samedi), on a eu cinq grosses minutes où plus rien n'allait, on enchaîne les matches difficiles, reprenait Mike Bader. Notre calendrier, avec un déplacement à Bâle puis les récep-

tions de Neuchâtel et Boncourt, n'est pas un cadeau. Mais on va continuer à bosser à fond, cela ne fait aucun doute. Quand on voit l'intensité que les gars mettent à l'entraînement, il y a parfois de quoi prendre peur, tellement c'est impressionnant.»

La semaine prochaine, Rudez retrouvera sa place sur le banc. S'il s'est fait discret samedi au Pommier, nul doute qu'il avait tout de même trouvé le moyen de faire passer ses consignes. Il espère pouvoir fêter la 12e victoire de rang aux côtés de son sacré collectif.

Contrat A l'issue du match, Mikael Maruotto a prolongé de 2 saisons son contrat avec les Lions.

Battu, Fabian Cancellara s'estime... gagnant

Cyclisme

Le Bernois a pris le 3e rang d'un Milan-San Remo perturbé par la neige et gagné par Gerald Ciolek

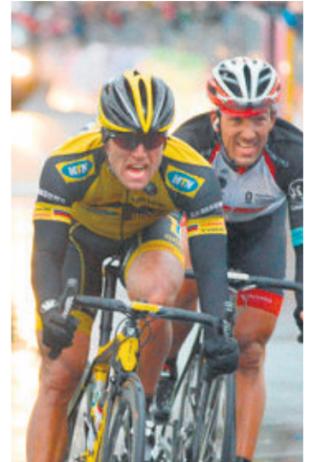
«Milan-San Remo n'est pas la course la plus dure au monde, mais la plus difficile à gagner.» En préambule au premier grand rendez-vous de la saison, Fabian Cancellara faisait dans la nuance. Le Bernois ne croyait pas si bien dire; il n'arrive plus à s'imposer. Deuxième les deux années précédentes, il n'a pas réussi à épingleur un nouveau succès après celui signé en 2008. Au terme d'une «Primavera» portant très mal son nom - car perturbée par la neige et copieusement arrosée -, Spartacus a accroché un podium. Sans pouvoir contester la victoire au renaissant Gerald Ciolek.

Cultivant le sens de la formule et l'art du rebond, Cancellara relativisait: «Ligne d'arrivée franchie, j'ai été en colère pendant une seconde. Parce que je suis un compétiteur né et que la victoire m'importe plus que tout. Mais, au sortir d'une course pas comme les autres, durant laquelle nous avons enduré un froid incroyable, je réalise que nous sommes tous vainqueurs. Je ne l'ai pas emporté, mais je suis très content. Ce résultat me procure une précieuse confiance avant les Flandriennes (ndlr: Tour des Flandres et Paris-Roubaix).»

A l'issue d'un long sprint, le Bernois est venu mourir à quelques centimètres du duo Ciolek-Sagan. Le Slovaque, grand favori, était parti trop tôt. «J'ai raté mon sprint, concédait-il. C'est la seule chose que j'ai manquée aujourd'hui. L'occasion était belle et je suis très déçu. Ma condition est parfaite. Si la course n'avait pas été raccourcie, je me serais sans doute imposé.»

Mais le temps a joué les arbitres et conféré à l'épreuve des contours particuliers. L'organisateur a sorti le rabot à deux reprises. Chutes de neige obligent, le Turchino a été supprimé. Le Manie, principale difficulté topographique, a eu droit à un sort identique.

Neutralisée, la plus longue classique de la saison a subi une cure d'amaigrissement, passant de 298 à 245 km. «C'était bizarre de monter dans le bus et de pren-



Fabian Cancellara grimace derrière le vainqueur Gerald Ciolek. KEYSTONE

dre un second départ sous la pluie, plusieurs kilomètres plus loin et de longues minutes plus tard», s'amusait Gerald Ciolek. Champion du monde espoirs en 2006, le vélociste allemand a longtemps été confiné à un rôle de coéquipier pour Cavendish et Greipel (High-Road) et Boonen (Quick Step). Il renait à l'ambition au sein de la formation sud-africaine MTN-Qhubeka. «A l'entre-saison, certains ont été surpris que je rejoigne ce team. Les événements me donnent raison. Dans les 150 derniers mètres, j'avais de meilleures jambes que Sagan.»

Posé, fixant le parterre de journalistes avec une assurance mâtinée d'un goût de revanche, Ciolek ajoutait: «Après mon titre mondial, les attentes à mon égard étaient trop grandes. Pour arriver à maturité et m'épanouir, j'avais besoin de temps. Sur ce San Remo, je n'avais pas le poids de la course et j'ai su profiter des circonstances.»

Dans le Poggio, traditionnel juge de paix, Cannondale, la formation italienne de Sagan, permit au peloton de maintenir l'écart derrière Chavanel, Vorganov et Stannard, projetés vers l'avant dans la descente de la Cipressa. La suite, on la connaît. Rast (30e) a terminé à 14" de Ciolek, dans le même temps que Haussler (13e) et Lövkvist (37e), les meilleurs éléments d'IAM Cycling. La nouvelle équipe de Suisse a effectué un drôle de baptême du... feu. **Patrick Testuz/San Remo**

Skicross

Alex Fiva en patron, Fanny Smith patiente

Alex Fiva a remporté la Coupe du monde. Vainqueur pour la troisième fois de l'hiver samedi puis 5e dimanche à Åre, le Grison ne peut plus être rejoint en tête du classement. Chez les femmes, la Vaudoise Fanny Smith compte une avance de 89 points sur la Française Ophélie David, alors qu'il ne reste plus que 100 unités en jeu. **SI**

Mommer nommé

Golf Le Vaudois Jean-Marc Mommer (61 ans) a été élu président de la Fédération suisse. Il remplace Louis Balthasar. **SI**

Football genevois

2

Tel est le nombre d'équipes qui, à compter de la saison prochaine, formeront l'Olympique de Genève FC. Mis en branle depuis plusieurs mois, ce projet ne réunira finalement que le FC Saint-Jean et l'Athlétique-Regina FC. La semaine dernière, le CS Interstar - qui, comme les deux autres, évolue à Varembe - s'est retiré au dernier moment de ce projet de fusion. Selon nos informations, l'assemblée générale est allée à l'encontre de la décision du comité du club, qui, pourtant, souhaitait également cette fusion. **P. BE.**

Des championnats de Suisse prometteurs

Natation

La relève a pointé son nez aux Vernets. Genève n'était pas en reste...

Les championnats de Suisse en grand bassin, dont les Vernets ont été l'hôte durant quatre jours, ont fait honneur à la natation helvétique. En présence de tous les sélectionnés pour les Jeux de Londres, ces compétitions placées sous le signe d'un nouveau départ et marquées par deux records nationaux (Lukas Räuflin sur 200 m dos et les Limmat Sharks zurichois sur 4 x 100 m 4 nages) ont fait la part belle à une nouvelle génération.

«On a vu se profiler beaucoup de jeunes talents», relevait Tony Ulrich. Dominik Meichtry, qui a décroché (en compagnie de David Karasek) la limite pour les mondiaux de Barcelone sur 200 m libre - de même que Räuflin sur 100 et 200 m dos - n'a qu'à bien se tenir! Les meilleures performances intrinsèques du rendez-vous ont été l'apanage de Martin Schweizer (28"32 sur 50 m brasse)



Un beau week-end pour Jérémy Desplanches. GEORGES CABRERA

et Julia Hassler (8' 47"58 sur 800 m libre), tous deux d'Uster.

Avec un total de 23 médailles, la natation genevoise n'a pas laissé sa part aux chiens. Quatre titres ont été glanés par les nageurs du bout du lac: Erik Van Dooren (Genève-Natation) a repris son bien sur 50 m libre, son camarade de club Jérémy Desplanches s'est imposé sur 400 m 4 nages et le Lan-

céen Alexandre Liess a enlevé le 200 m papillon. Le club des Vernets a en outre remporté le 4 x 100 m libre avec Duncan Furrer, Barnabé Charmey, Jean-Baptiste Febo et Van Dooren.

Avec en sus de l'argent sur 200 m brasse, 200 m 4 nages et le relais 4x200 m libre, ainsi que du bronze sur 100 brasse, Jérémy Desplanches a quitté les Vernets

les bras chargés. «Je n'en espérais pas tant! En plus, j'ai atteint mon objectif de me qualifier pour l'Universiade de Kazan», confiait-il. Toutes les médailles féminines ont été lancées et de bronze, grâce à Noemi Girardet (100 libre), Alexandra Froissard (200 m 4 nages) et au relais 4 x 100 m libre.

Facile champion de Suisse du 50 m libre et 2e sur 100 m, Erik Van Dooren rayonnait: «Tout n'est pas encore en place, mais nager aussi vite en début de saison est positif. Le travail effectué se concrétise, cela fait du bien au moral et donne confiance. Sur 100 m libre, je suis descendu pour la première fois depuis deux ans sous les 51"!»

Sourire également chez Niels Liess, en argent sur 400 et 1500 m libre, en bronze sur 200 m dos: «J'ai atteint mon but en me qualifiant pour les Européens juniors de Kiev, début avril. Et en plus j'ai abaissé mon record sur le 400 m de 4 secondes», se réjouissait le Lancéen de Swiss Swimming, frère d'Alexandre et de Thomas (GN). **Philippe Roch**

PUBLICITÉ

Ecole de Natation de Genève®
Cours de vacances de Pâques
du 2 au 6 avril 2013
www.natation-ecole.ch
Piscine des Vernets T +4122 343 90 08
Piscine de Varembe T +4122 740 32 01